



Faut-il sauver le soldat DSI

5 Mars 2021



Le DSI passera du statut de VIP privilégié à celui d'acheteur technique spécialisé

Sommaire

Faut-il sauver le soldat DSI ?

(webinaire à charge à ne pas prendre au premier degré : garder son sens de l'humour, certaines affirmations sont destinées à susciter l'indignation et le "droit de réponse")

- ❖ Changement de stratégie des entreprises : le DSI ne représente plus l'avenir
- ❖ Prise de pouvoir des utilisateurs
- ❖ La DSI est une direction sous surveillance
- ❖ A quoi sert un DSI en 2021
- ❖ Séparation métier – technique et confirmation du Cloud
- ❖ Les grands chantiers à venir
- ❖ Les contraintes se multiplient : énergie, données personnelles, sécurité...
- ❖ Un TI transitoire : dix ans maximum et rôle nouveau du DSI
- ❖ A terme : un TI orienté services sur « étagères »
- ❖ Le DSI « finira » comme acheteur technique
- ❖ Faut-il conseiller la filière aux nouveaux arrivants et sauver le soldat DSI : NON !



Une évolution en trois étapes

Pour les entreprises qui ne dépendent pas à 100 % de leur informatique

- ❖ La situation actuelle : un DSI hybride, mais qui perd de son pouvoir
- ❖ Les 10 ans à venir : une transition orientée services, bascule dans le Cloud et lente dégradation de la fonction : la DG lui demande de plus en plus de comptes
- ❖ Le DSI du futur (2030/2035): un acheteur spécialisé et frustré
- ❖ Pour les autres (banques...), le DSI restera un maillon essentiel, promis au plus grand avenir



Faut-il sauver le soldat DSI

3 / 20

Changement de stratégie des entreprises

- ❖ La DSI n'est plus une filière prestigieuse : le consumérisme est passé par là
- ❖ Le DSI n'est plus appelé aux plus hautes destinées
- ❖ Il ne participe pas au comex (comité exécutif)
- ❖ Hiérarchiquement, il ne dépend plus du DG ou président : il reporte à une direction intermédiaire souvent incompétente : SG ou direction financière
- ❖ La technique informatique est de plus en plus méprisée par les dirigeants
- ❖ Une nouvelle génération d'intervenants est arrivée, avec une approche marketing, technique (!), management... qui connaissent "un peu de tout", mais rien de précis : les DSI ne parlent pas le même langage
- ❖ Les entreprises ont opté pour une séparation des responsabilités (shadow IT)
 - ❖ Les départements communications se sont découvert des ambitions et compétences TI qu'ils n'ont pas...
 - ❖ C'est un moyen pour reprendre la main...
 - ❖ L'informatique est de plus en plus importante, mais elle ne doit plus être synonyme de pouvoir...
- ❖ Il faut "faire plaisir" aux usagers, quel que soit le prix à payer, c'est de la technique informatique (BYOD), du "cambouis" : à eux de se dérouiller...
- ❖ Le Cloud n'est pas compris par les hiérarchies : incontournable, mais à prendre en compte avec précautions



Faut-il sauver le soldat DSI

4 / 20

La perception de la DSI dans l'entreprise

Si on se résume...

- ❖ Un métier devenu très difficile, du fait de la diversité et de la complexité des technologies à mettre en œuvre
- ❖ Le DSI est responsable pour un temps du bon fonctionnement du système d'information, sur la partie informatique et télécommunication : le Cloud va tout changer
- ❖ On est passé d'un modèle où la DSI concentrait tous les pouvoirs à un modèle de dépendance d'une direction opérationnelle : finances, secrétariat général...
- ❖ La DSI est maintenant au service d'une stratégie et s'intègre dans une approche de pilotage d'entreprise via son système d'information, avec des dérives incontrôlables : shadow, bimodal
- ❖ Elle doit rendre des comptes
- ❖ Elle est évaluée et comparée à d'autres directions opérationnelles
- ❖ Elle est considérée comme un centre de coût plus qu'un gisement de valeur
- ❖ Le temps n'est plus où elle décidait de la pertinence de ses services et de la nécessité de les mettre en œuvre
- ❖ La DSI ne bénéficie plus de l'aura des technologies dites nouvelles, le consumérisme a aidé à démythifier la technique et les mots
- ❖ La fonction DSI n'est plus un passage obligé dans une carrière ou une fin en soi
- ❖ On lui demande quand même de grandes qualités
 - ❖ Sens de l'écoute
 - ❖ Rigueur
 - ❖ Ouverture d'esprit et sociabilité
 - ❖ Réactivité et force de proposition



Beaucoup de DSI, déçus et frustrés se disent qu'il vaudrait peut-être mieux éviter l'agonie...

Faut-il sauver le soldat DSI

5 / 20

La grande ambiguïté de la DSI

- ❖ Ne pas confondre PME et grandes entreprises
- ❖ La DSI est une direction technique que rien ne justifie
 - ❖ Y a-t-il une direction électricité ?
- ❖ Prétexte à nous faire pratiquer un métier qui n'est pas le nôtre
- ❖ La DSI n'a pas de légitimité forte
 - ❖ A l'origine (années 60), c'était un pôle de compétences... pour faire fonctionner les mainframes, sous contrôle d'IBM...
 - ❖ Dès le départ, on s'est trompé de stratégie : on n'a gardé que la composante technique et non pas métier
 - ❖ Il y avait une direction organisation... elle n'existe plus
- ❖ L'erreur a été de ne pas créer partout une DOSI : Direction Organisation et Systèmes d'Information
- ❖ Depuis cette erreur de casting, la DSI passe son temps à se justifier...
- ❖ Alors qu'elle devrait se consacrer aux process métiers, à l'évaluation de leurs performances et à leur transformation
- ❖ La transformation numérique est symbolique : on cherche à exploiter des technologies innovantes, mobiles, capteurs, IA... alors qu'il faudrait partir des process métiers, détecter les gisements d'améliorations et en déduire les technologies candidates
- ❖ La DSI, l'organisation et la direction qualité ne devraient faire qu'un...
- ❖ ...Dans une DIQO...



Faut-il sauver le soldat DSI

6 / 20

Le rôle difficile du DSI



La DSI moderne devient le théâtre de l'affrontement entre les historiens du TI, les dinosaures et les modernistes. Tous les coups sont permis...



La réforme du TI doit être menée avec précision et élégance, les directions techniques et managériales devant collaborer et non pas se superposer.



Le profil du DSI type est en train de changer. Plus technique, il se rapproche de ce qu'il était à l'origine du TI.



Avec la multiplicité des projets et des tâches à mener, le DSI peut être dépassé. Il faut ramer garder. 2021 risque d'être sportif...



Les formes nouvelles de travail peuvent désorganiser les équipes. TI si elles sont sollicitées en même temps, il faut les exploiter avec souplesse.



RGPD pose des problèmes d'organisation et de surveillance au DSI, souvent hors des limites de son périmètre concret. Très bonne idée sur le papier, mais difficile à respecter...



La recherche des talents est suffisamment difficile et sélective pour qu'on les protège dès lors qu'on les aura trouvés...



Le DSI aura de plus en plus de difficultés à maîtriser la diversité des architectures qui lui seront proposées. Qui touchent aux infrastructures physiques, mais aussi aux réseaux et surtout aux applications. Il est impossible d'en avoir une idée claire sans le background technique indispensable.



La sécurité restera une priorité en 2021, avec les mêmes inquiétudes et sentiment d'impuissance devant la volonté destructrice des attaquants et la faiblesse des moyens de protection.



Je suis DSI en 2021... mais je me soigne



Le "mal être" est très fréquent dans les équipes TI, qui s'accrochent avec les pratiques nouvelles de collaboration. Le DSI devra être vigilant, car le phénomène va s'accroître.



Les moyens techniques de la science des données sont l'appanage du TI. Mais le CDO ne fait pas partie de l'équipe. C'est un utilisateur.



Le DSI devra tenir compte de la montée en puissance de l'Open Source. Les architectures, qu'elles soient devront s'y référer et les fabricants aussi. Il constituera une protection appréciable pour les investissements consentis.



CCPA, GDPR et les autres réglementations constituent un socle souvent contradictoire qui va peser sur le comportement des TI.



L'autisme et d'autres formes distinctes de comportements, peut constituer une grande chance pour le TI. A charge pour le DSI de les aborder sans préjugés mais avec un sens de l'ouverture.



Le TI va se réorganiser pour être plus réactif et en phase avec les besoins nouveaux : IA, Blockchain, IoT... Apparition de nouveaux départements.



Les référentiels ITIL, COBIT, ISO 27000, etc. restent d'un apport certain à condition de les mettre en pratique dès la certification effectuée et ne pas les considérer comme des objectifs mais comme des outils.

Faut-il sauver le soldat DSI

L'influence du consumérisme

En 2021, les usagers finissent par croire qu'ils savent se servir d'un ordinateur



Faut-il sauver le soldat DSI

Prise de pouvoir des utilisateurs

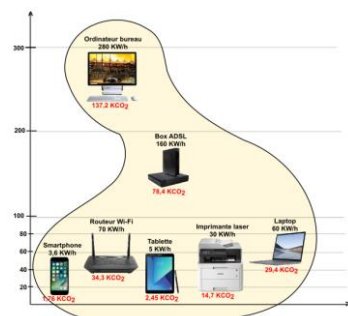
- ❖ La tendance veut que la MOA (Maîtrise d'Ouvrage), les utilisateurs, soient de plus en plus impliqués et deviennent des acteurs majeurs dans la vie de projets, au point souvent d'en prendre la direction
- ❖ En leur faveur
 - ❖ Connaissance du métier : elle sait (en principe) ce qu'elle peut attendre de l'informatique
 - ❖ Connaissance des données et sa capacité à implémenter des modèles de données cohérents (Merise)
 - ❖ Non pollution par un passé technique
- ❖ Ce qui les limite
 - ❖ Il leur faut acquérir un vernis technique minimum, sans lequel il est difficile de se comprendre
 - ❖ La hiérarchie ne comprend pas, qui voit d'un mauvais œil des non techniciens « prendre le pouvoir » et qui s'imagine que le TI est à 99 % technique
 - ❖ Incapacité à comprendre que l'informatique n'est pas un bastion imprenable et que celle-ci travaille avant tout pour l'entreprise, pour qui elle constitue éventuellement un levier de création de valeur
 - ❖ Faible investissement de la DG, que cela laisse indifférent
- ❖ Toutes les expériences montrent cependant qu'il y a d'importants progrès à faire en cassant un modèle trop ancien, inadapté aux contraintes modernes de qualité, de complexité, de réactivité et de pertinence
 - ❖ Exemple des méthodes agiles et du rôle du PO et "cabinet noir"



MOA et MOE : des relations idylliques pleines de retenue et de confiance...

Les dérives et contraintes se multiplient

- ❖ Shadow IT : naissance d'une ou plusieurs autres DSI
- ❖ Les directions métiers veulent leur indépendance : elles ont trop souffert de la non réactivité de la DSI, de ses coûts et délais
- ❖ La plupart des tentatives de "shadowisation" du TI ont été des échecs :
 - ❖ Les compétences ne se décrètent pas
 - ❖ Les fournisseurs en ont profité pour proposer n'importe quoi
 - ❖ Les coûts ont été très élevés
 - ❖ Il y a forcément des points de regroupement : récupération de fichiers, API de programmation
 - ❖ L'indépendance est un leurre
- ❖ Les contraintes
 - ❖ Gestion de l'énergie : halte à la présumée pollution numérique
 - ❖ Protection des données personnelles : RGPD
 - ❖ Sécurité : autant cautériser une jambe de bois
 - ❖ Disponibilité 7/24 : à l'impossible nul n'est tenu
 - ❖ Evidemment, réduction des budgets, mais exigences en hausse : contrôle de gestion draconien
 - ❖ Réduction du personnel
 - ❖ Un "pouvoir" qui a toujours dérangé



DSI : Direction sous surveillance



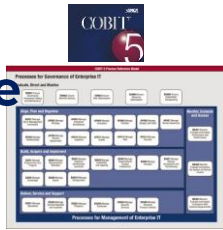
ITIL et la gestion de la qualité des services



Les métriques BSC : suivi du comportement IT



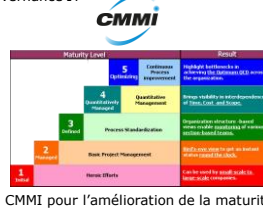
Faut-il sauver le soldat DSI



Cobit 5 : le cœur de la gouvernance IT



ISO 27000 : tout pour la sécurité du SI



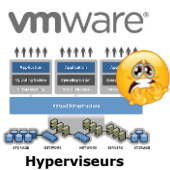
CMMI pour l'amélioration de la maturité



Conformité HIPAA et PCI



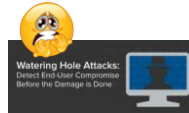
ISO 38500 : la gouvernance IT vue du côté entreprise



Hyperviseurs



Sécurité des mobiles



Watering Hole

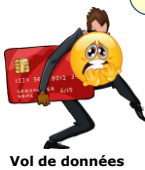


CHIEF INFORMATION SECURITY OFFICER

Les problèmes viennent de partout



Sécurité spécifique Cloud



Vol de données



BYOD

DSI au bord du suicide



Païement par mobile



Sécurité des containers



IoT



CAUTION: ransomware



Attaques contre les structures industrielles



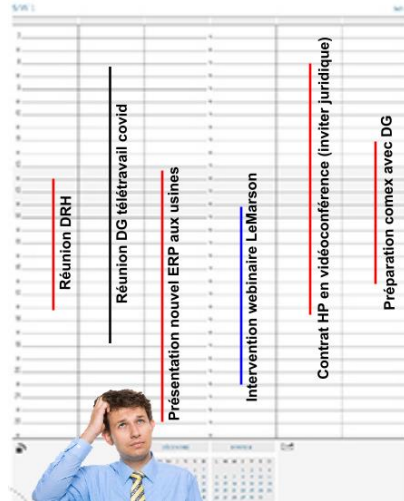
DoS et DDoS

Faut-il sauver le soldat DSI

A quoi sert un DSI en 2021

29 décembre
 2020

- ❖ Patron d'une équipe dont il ne maîtrise pas les techniques
- ❖ Au carrefour des demandes RH, direction générale et métiers
- ❖ Son emploi du temps en réunions de "travail"
 - ❖ 50 % pour la DRH : nouveaux embauchés, formations à prévoir, entretiens d'évaluation...
 - ❖ 50 % du temps sur les problèmes humains personnels : états d'âmes, frictions dans les équipes, frustration des incompris...
 - ❖ 50 % du temps pour les négociations contractuelles avec les fournisseurs : ils veulent tous nous faire passer en mode location...
 - ❖ 50 % du temps passé à la préparation et au reporting avec la direction générale : depuis la dernière scission (shadow), les relations sont très tendues
 - ❖ 80 % du temps passé sur des réunions qui ne servent à rien, y compris compte rendus et préparation des réunions à venir...
 - ❖ 30 % pour la participation aux réunions externes : kick off avec les vendeurs pour les campagnes commerciales, représentations "image" de l'entreprise
 - ❖ 50 % en cure de sommeil pour supporter...
- ❖ Il reste
 - ❖ 1 % pour les formations techniques
 - ❖ 0,01 % pour le suivi des projets
 - ❖ 0,000000001 % pour la réflexion sur le futur
- ❖ Le DSI en 2021 est plus un intermédiaire qu'un acteur du paysage TI
 - ❖ Il n'a plus le pouvoir (voir absence comex)
 - ❖ Il est dépassé techniquement, car il lui est impossible de suivre les évolutions du marché, heureusement LeMarson...
 - ❖ Il n'est pas reconnu par les métiers, qui ne voient en lui qu'un spécialiste technique



Faut-il sauver le soldat DSI

13 / 20

Les grands chantiers à venir

- ❖ Transformation numérique
- ❖ Urbanisation des processus
- ❖ Dématérialisation
- ❖ Intégration des techniques avancées : blockchain, IA, objets communicants
- ❖ Qualité des données patrimoniales (entreprise centrée sur ses données)
- ❖ Big Data et BI
- ❖ Infrastructures et réseaux à très haut débit
- ❖ Gestion de la connaissance
- ❖ Déport vers le Cloud
 - ❖ Refonte des équipes, suppressions de postes
 - ❖ Augmentation des compétences : on sera moins nombreux, mais plus pertinents
- ❖ La banalisation des terminaux : du BYOD "intelligent", ce qu'il n'est pas encore
- ❖ Le développement des moyens de communication virtuels performants : on ne reviendra jamais aux bureaux d'avant : même décrié, le télétravail va se développer
- ❖ La sécurité
- ❖ Globalement : augmenter la compétence des équipes restantes et résoudre le problème des RH, bloquées sur des schémas dépassés...
- ❖ Management d'équipes de développement externes et diffusion des techniques de "low code"



Faut-il sauver le soldat DSI

14 / 20

Les dix ans à venir

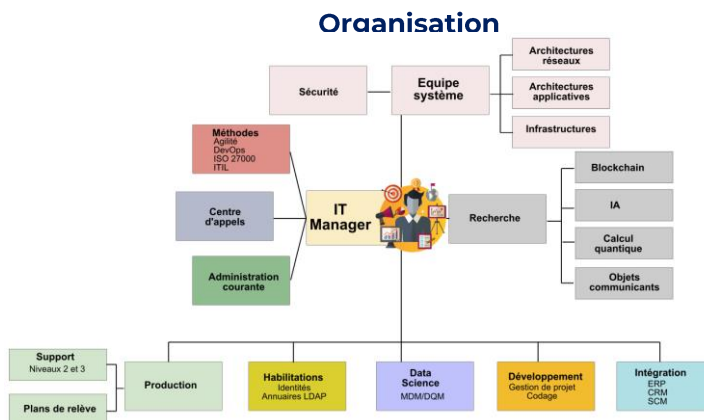


Le plombier chargé de la maintenance des systèmes existants

- ❖ L'étude Forbes : "CIO Transformation Survey" rappelle ce que doivent être les préoccupations des DSI
 - ❖ Étendre son rôle et rassembler les fonctions technologiques : CDO, CTO, CSO...
 - ❖ Assister le business, en devenant un véritable partenaire stratégique de management de l'information (ce que l'on a rarement fait...)
 - ❖ Se focaliser sur la création de valeur
 - ❖ Promouvoir l'agilité des processus et des pratiques
 - ❖ Défendre la diversité
 - ❖ Créer et innover, en poussant l'esprit d'initiative dans les équipes
- ❖ Elle décrit le DSI des 10 prochaines années à travers quatre profils
 - ❖ Les **transformateurs**
 - ❖ Les **promoteurs**
 - ❖ Les **agents**
 - ❖ Les **plombiers**
- ❖ Les entreprises les plus avancées en création de valeur, sont celles dont les DSI sont des promoteurs et des transformateurs : hybrides du TI et du métier



Un TI transitoire : 10 ans maximum et rôle nouveau du DSI



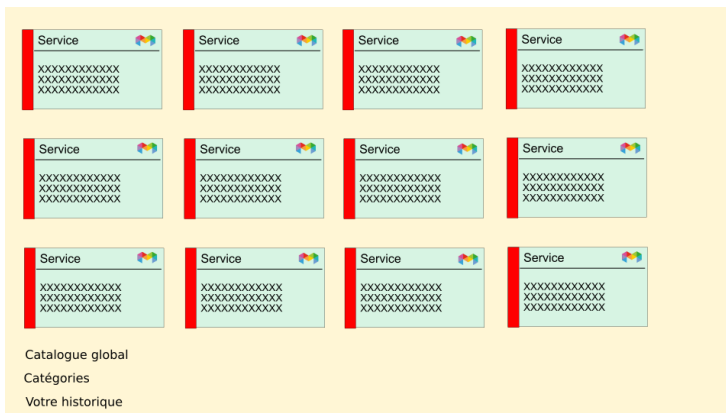
Le DSI "finira" comme acheteur technique

(horizon 2030/2035)

- ❖ Le DSI du futur sera un intermédiaire entre les intégrateurs, fournisseurs et directions métiers opérationnelles
- ❖ Il achètera des prestations "pour le compte de..." ou assistera les métiers dans leurs choix
- ❖ Il fera des comparaisons, mais sans avoir la décision finale
- ❖ Il sera intégré dans les services généraux, en tant qu'acheteur "senior", à orientation technique
 - ❖ Avec les services de production d'énergie, de surveillance et de sécurité, de connectique, etc
- ❖ Il surveillera les standards, les formats, les écueils
 - ❖ Il jouera un rôle de vigie, de veilleur technique, sans avoir de direction spécifique



A terme, un TI orienté services sur étagères



Faut-il conseiller la filière

- ❖ NON !
- ❖ Le métier de DSI ne présentera plus aucun intérêt technique : c'est déjà le cas aujourd'hui, alors que c'était le premier argument au début pour attirer les candidats
- ❖ Il n'y a plus de perspectives d'avenir, sauf si le nouveau DSI est un homme (femme) métier
- ❖ Métier très ingrat : beaucoup d'exigences et peu de reconnaissances
- ❖ Décalage avec les spécialistes : dev, infrastructures, sécurité...
- ❖ Devient progressivement un manager
 - ❖ Pas toujours bien senti
 - ❖ Souvent taxé d'incompétence : mais il est impossible d'être "à la pointe" dans tous les domaines du TI
 - ❖ Syndrome de la réunion...
- ❖ Métier stressant : faire faire est plus difficile que de faire soi-même
- ❖ La gestion des personnes devient de plus en plus difficile
 - ❖ Le fait de connaître un langage ne prédispose pas nécessairement à l'obtention du prix Nobel
 - ❖ Beaucoup d'agressivité dans les contacts, voire de "prises d'otages"...



Faut-il sauver le soldat DSI

5 Mars 2021

Nos prochains rendez-vous

- Vendredi 12 mars 2021 : **L'extraordinaire retour de la gestion de fichiers**
- Vendredi 16 avril 2021 : **Les hologrammes dans la communication**
- Vendredi 7 mai 2021 : **La 5^{ème} génération des bases de données**
- Vendredi 4 juin 2021 : **Le "low code", comment peut-on y croire ?**
- Vendredi 18 juin 2021 : **Les vrais coûts du Cloud**
- Vendredi 25 juin 2021 : **L'échec de la modélisation**

Faut-il sauver le soldat DSI